

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nos morts : M. Auguste Dousse

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1952, tome 50, p. 77

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

M. AUGUSTE DOUSSE

Vers la fin du mois de janvier, mourait à l'Hôpital cantonal de Fribourg M. Auguste Dousse, de Vuippens, qui, de 1882 à 1887, de Rudiments à Rhétorique, fit ses études classiques en notre Collège. C'est en Russie que notre Ancien passa une bonne partie de sa vie. En effet, après avoir obtenu dans les écoles impériales un diplôme de professeur de français, il enseigna notre langue à l'Ecole française de Moscou. Ses nombreux mérites lui valurent d'être promu à l'Académie impériale. Bientôt même, le Gouvernement russe l'éleva à la dignité de Conseiller d'Etat et à l'Ordre de Sainte-Anne et de Saint-Stanislas. Sa carrière pédagogique fut des plus fécondes, ainsi qu'en témoignent la haute estime où le tzar lui-même le tenait et la large diffusion de ses publications.

La Révolution de 1917 vint très durement bouleverser l'existence de M. Dousse, qui dut s'ingénier à assurer l'entretien des siens et qui n'en continua pas moins son zèle à défendre la religion persécutée, contribuant très efficacement au maintien du culte catholique en l'église Saint-Louis des Français à Moscou.

Devenu veuf en 1928, il rentra au pays. Son fils Jean, professeur au Collège St-Michel de Fribourg, l'accueillit chez lui : le noble vieillard, outre la joie de revivre en compagnie de ses proches, y trouva celle d'un milieu pédagogique. C'en était assez pour que fussent agréables les dernières années d'une vie qui s'était richement épanouie dans l'enseignement et le rayonnement de notre culture française, mais qui fut soudainement brisée par la malice des temps.

Nous prions M. Jean Dousse, son fils, de croire à nos sentiments de religieuse sympathie.

G. R.